

que son hémisphère intérieur (c'est à dire celui du côté de la Lune) subissait peu à peu une espèce d'aplatissement parallèlement au bord illuminé de la Lune; pendant que l'hémisphère opposé conservait sa forme circulaire, sans altération appréciable. — Cette déformation d'ailleurs assez saillante, atteignit son maximum lorsqu' environ $\frac{1}{6}$ du diamètre de Jupiter eut disparu; et elle cessa d'être perceptible à environ $\frac{1}{3}$ de l'Occultation (à partir du commencement).

Une partie du disque étant invisible, il me serait difficile d'assigner à cette espèce d'aplatissement une valeur relative un peu exacte; mais, autant que j'ai pu en juger, il était certainement plus fort que $\frac{1}{4}$ qui est à fort peu près l'aplatissement reconnu de la planète. Je joins ici une figure pour mieux rendre le phénomène.

A partir d'un tiers de l'Occultation, et jusqu' à la disparition totale de Jupiter derrière le bord obscur de la Lune, je n'ai remarqué dans sa partie visible, aucune déviation sensible de la forme circulaire.

Pendant l'Emersion, plusieurs fois j'ai cru voir à Jupiter un allongement dans le sens de son Equateur (qui était alors à peu près perpendiculaire au bord obscur de la Lune) — mais c'était, pour le moins fort douteux.

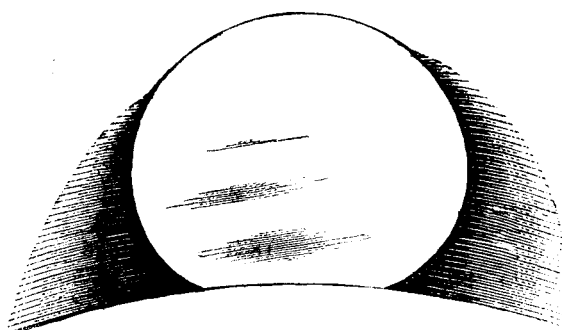
Toute mon attention étant absorbée par la Planète prin-

cipale, je n'ai observé que les Emersions du I et II Satellites. — Je suis bien sûr que le Premier n'est pas réapparu tout d'un coup, dans tout son éclat; peut être plus d'une seconde s'est écoulée, avant qu'il n'eut repris toute sa lumière. — Le Second au contraire, émergea soudain, comme une Étoile fixe.

Ne vaudrait-il pas la peine de faire des expériences avec une occultation artificielle? En découpant les deux disques dans un plan obscur, derrière lequel serait projetée une forte lumière; et si le phénomène se reproduit, on pourrait très bien en déterminer l'étendue par des mesures actuelles, dans les différents degrés d'Occultation.

Naples, 2 Août 1856.

H. Dembowski.



Schreiben des Herrn Ministerial-Secretairs *Paschen* an den Herausgeber.

Als ich gestern Abend ein kleines *Steinheil'sches* Fernrohr probirte, bemerkte ich, dass der sehr augenfällige Aequatoralstreifen Jupiters scharf abgebrochen war. Da das westliche (allein sichtbare) Ende des Streifens, was die Schärfe seiner Begränzung anlangt, sehr wohl zu einer Bestimmung der Rotation des Planeten geeignet scheint, so habe ich nicht unterlassen wollen, darauf aufmerksam zu machen.

Ich habe versucht, die Zeit des Durchgangs des Streifens, d. h. seines westlichen Endes durch die scheinbare Jupitersmitte zu bestimmen; ich beobachtete dieselbe an einem *Fraunhofer* von 43 Linien Oeffnung, bei sehr günstiger Luftbeschaffenheit und unter Anwendung einer 168-fachen Vergrößerung, und notirte dabei:

Uhrzeit
 21^h 49^m 0^s Zweifelhaft, ob der Streifen die Mitte erreicht hat,
 50 45 der Streifen in der Mitte,
 52 30 gewiss in der Mitte, wenn nicht schon darüber hinaus,
 53 30 die Mitte wohl überschritten,
 55 15 die Mitte unzweifelhaft überschritten.

Die Zeitbestimmung ergab für 21^h 42^m Uhrzeit die Correction der Uhr auf Sternzeit — 5^m 4^s 7; täglicher Gang — 0^s 60.

Setzt man die Uhrzeit des Durchganges = 21^h 52^m, so entspricht dieselbe der mittleren Schweriner Zeit 11^h 9^m 46^s. An diese Zahl ist noch die Correction wegen der Phase und die Lichtgleichung anzubringen. Nach den Angaben des Berliner Jahrbuchs finde ich:

dunkle Phase	5° 56'
Correction wegen der Phase	+ 0 ^m 15 ^s Zeit
Lichtgleichung	— 33 32

Man hat also als Endresultat:

1856 Aug. 30 10^h 36^m 5 mittlere Schweriner Zeit: West-Ende des Streifens in der wahren Mitte der Planetenscheibe.

Der Beobachtungsort liegt östlich von Altona 5^m 54^s 75 Zeit. (Vergl. Astron. Nachr. *N* 733.)

Schwerin, den 31. August 1856.

F. Paschen.